



“Aqua Bella” : une centrale construite sur l’Arc

Akuo aime les endroits isolés et l’économie locale

Aiguebelle Le projet est porté par Akuo, spécialiste des énergies renouvelables

Frédéric THIERS

F.T.

D’ici deux ans, une nouvelle centrale hydroélectrique devrait entrer en service en Maurienne. Mais bien différente de ce qui existe déjà dans la vallée: le groupe Akuo energy, sur le modèle de ce qu’il a fait à Montmélian sur l’Isère, crée une installation “au fil de l’eau”, qui profitera d’une hauteur de chute modeste, mais du débit quasi-permanent du torrent dans son cours inférieur.

«Avec Eric Scotto, PDG d’Akuo, nous avons lancé “Akuo énergie des Alpes”», explique Jean-Pierre Vidal, le champion olympique de La Toussuire, séduit par l’idée d’apporter «des solutions d’énergie renouvelable pour limiter le réchauffement climatique, ce qui est une formation importante sur le plan local».

La préservation de l’environnement est aussi une exigence du chantier. En cas de crue, par exemple, les eaux de l’Arc passeront tout simplement par-dessus la centrale, sans l’affecter. Les turbines sont dites “ictyophiles”, c’est-à-dire qu’elles tournent suffisamment lentement pour permettre aux poissons de les traverser. Il n’y a aucune conduite, aucun prélèvement d’eau. L’objectif est aussi de faire travailler le monde économique local: le terrassement, en cours, est assuré par l’entreprise Truchet, et à Montmélian, la Sorea est en charge de la maintenance.

L’info en +

L’hydraulique, une nouveauté

n “Aqua Bella” est le deuxième projet d’Akuo dans le domaine hydroélectrique, après celui de Chavort, près de Montmélian, qui vient d’entrer en production. n Sa puissance sera de 2,2 mégawatts, en profitant d’un seuil de 2,50 mètres de haut pour un débit maximal de 78 m³-tres-cubes par seconde. Comme pour la centrale de Chavort, l’investissement est de 10 à 12 millions d’euros.

n Akuo avance une production d’énergie équivalente à la consommation de 4820 foyers, et 948 tonnes de CO2 par an évitées par rapport à l’énergie fossile.

Le groupe Akuo énergie a investi, depuis sa création, 1,9 milliard d’euros. Il s’est lancé en 2002 avec quelques éoliennes; fin 2016, la puissance de l’ensemble de ses 56 installations en opération, en construction ou en cours de financement était de 1 100 mégawatts, soit l’équivalent

d’une tranche de centrale nucléaire. Cela en fait le premier producteur français indépendant d’électricité spécialisé dans les seules énergies renouvelables.

«Sa spécialité, c’est de s’installer dans les endroits isolés comme les îles, et maintenant la montagne», sourit Jean-Pierre Vidal. Le groupe a par exemple développé onze centrales solaires sur l’île de la Réunion. Il a des projets dans le solaire, l’éolien, l’hydraulique et la biomasse dans le monde entier: 68 % de sa capacité, présente et à venir, se situe à l’international, au fil des opportunités.

Un autre aspect de la politique d’Akuo est l’appel au financement participatif, via une structure baptisée “Akuocoop”. «On le met en place une fois que le budget de l’opération est bouclé», précise Jean-Pierre Vidal, «il s’agit seulement de permettre aux investisseurs locaux de s’impliquer». Pour la centrale de Montmélian, 20 % des investisseurs sont régionaux, dans un rayon de 200 km. Akuo annonce un rendement participatif de 4 % par an.

Pour le projet Aqua Bella, Akuocoop a ouvert une enveloppe de 250 000 €, et un peu plus de la moitié a déjà été souscrit. Localement, les collectivités n’y perdent pas: les communes et le Département touchent des redevances.

L’info en +

L’hydraulique, une nouveauté

n “Aqua Bella” est le deuxième projet d’Akuo dans le domaine hydroélectrique, après celui de Chavort, près de Montmélian, qui vient d’entrer en production. n Sa puissance sera de 2,2 mégawatts, en profitant d’un seuil de 2,50 mètres de haut pour un débit maximal de 78 m³-tres-cubes par seconde. Comme pour la centrale de Chavort, l’investissement est de 10 à 12 millions d’euros.

n Akuo avance une production d’énergie équivalente à la consommation de 4820 foyers, et 948 tonnes de CO2 par an évitées par rapport à l’énergie fossile.



0bR1A2jWf74OY59TpxZcxRvYTVuj4qjblLexJUN8BPToo_cECyWOWocyWJ9c_iHizMGZj